

mines entre 1944 et 1945 en Tunisie, amenant dans ce pays la mortalité en 1948 à 21 pour 1.000 dans la population tunisienne contre 9,9 pour 1.000 pour la population française. Un régime qui, en 1945, a fait mourir par la famine et les épidémies plus d'un million de personnes au Maroc, où la mortalité infantile est en moyenne dans la population arabe de 283,60 pour 1.000 contre 84,1 pour 1.000 chez les Européens. Ce que les masses ouvrières et paysannes veulent détruire en se battant pour l'indépendance, ce sont ces *Bidonvilles* dont l'existence est une des principales explications de ces effarantes statistiques. Ce sont ces gourbis des petits paysans algériens, marocains ou tunisiens, refoulés sur les plus mauvaises terres, qui leur sont ensuite arrachées lorsqu'ils ont réussi à en améliorer le rendement. Ce sont ces médinas et ces kasbahs qui, comme celle d'Alger,

contient près de 2.000 habitants par hectare, et qui font que l'Algérie compte près de quatre cents mille tuberculeux, soit presque autant que toute la France pour une population quatre fois moindre.

Et plus encore peut être que la misère, ce que les masses nord-africaines veulent voir disparaître c'est le racisme, la persécution religieuse, la discrimination dans l'emploi, toute cette négation de leur droit de vivre comme les autres hommes dont le colonialisme est responsable.

L'exploitation colonialiste a rendu infinie la misère des masses nord-africaines, mais elle leur a permis de discerner ce que peut être leur sort dans la société moderne si elles savent le prendre entre leurs mains. Elles ne peuvent espérer la réalisation d'une telle perspective que par la défaite de l'impérialisme qui les opprime.

LE MOUVEMENT NATIONAL EN ALGERIE

Contrairement au mouvement de libération de la Tunisie et du Maroc, le mouvement national algérien possède un caractère prédominairement plébéien.

Les principales organisations nationales d'Algérie sont le Parti du Peuple de Messali Hadj, le Parti du Manifeste algérien de Ferhat Abbas et l'organisation politico-religieuse des Ulemas. Issu de l'Etoile Nord-Africaine, le P.P.A. (réorganisé sous le nom de Mouvement pour le Triomphe de Libertés Démocratiques, M.T.L.D.) est actuellement le seul parti national algérien susceptible de conduire efficacement la lutte pour l'émancipation. Le régime d'annexion totale auquel fut soumise l'Algérie, la longue implantation du colonialisme depuis 1830, l'accaparement et l'utilisation totale des richesses nationales au seul profit de l'impérialisme français, ne laissent aucune place pour une bourgeoisie nationale. Contrairement à ce qui se manifeste en Tunisie et au Maroc, il n'y a pas d'autre alternative pour toutes les couches de la population que l'éviction totale de la puissance impérialiste. Le *Parti du Manifeste* né d'un rassemblement imposé par les circonstances au lendemain de la dernière guerre sous l'impulsion du P.P.A. lui-même, n'est que la survivance, déjà suffisamment condamnée par les faits, des illusions parlementaires nées dans cette période.

Surtout depuis 1936 où l'Etoile Nord-Africaine, constituée en France au contact du mouvement ouvrier français, transporte son activité en Algérie même, et après sa dissolution, le P.P.A., axèrent tous leurs efforts sur les mots d'ordre de l'Assemblée Constituante et du suffrage universel. Mais les dirigeants actuels du P.P.A. qui, avec Messali Hadj, le leader algérien, proviennent en grande partie de l'Etoile Nord-Africaine, restent attachés au premier programme de cette organisation, réclamant la nationalisa-

tion de toute la propriété française (pratiquement toute l'industrie et les banques) ainsi que la confiscation des grandes propriétés foncières algériennes. Le principe de l'émancipation préalable répond surtout à un souci de maintenir l'unité du mouvement en Algérie et dans l'ensemble de l'Afrique du Nord.

De sa fondation à nos jours, le mouvement national algérien connut la plus impitoyable des répressions qui l'obligea sans cesse à changer de nom au travers de multiples dissolutions. Ses dirigeants, et particulièrement Messali Hadj, totalisent des dizaines d'années de prison ou de résidence surveillée. Il ne connut en Algérie une existence légale que de 1937 à 1939. Actuellement sous son nouveau nom : « Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques », il n'est que relativement légal. Son organe *l'Algérie Libre* est sans cesse en butte aux interdictions et aux poursuites.

Une caractéristique unique de ce mouvement provient de l'existence d'une immense immigration de travailleurs nord-africains et particulièrement algériens en France. Les statistiques fixent le chiffre de cette immigration aux environs de 300.000. Rien que pour les Algériens il est probable qu'elle dépasse les 400.000. On ne peut pas ne pas souligner l'importance que ce phénomène possède pour le développement de la lutte du peuple algérien pour son indépendance. Pratiquement entièrement contrôlée par le M.T.L.D., cette immigration constitue une véritable force révolutionnaire implantée au cœur même de l'impérialisme oppresseur. Fortement organisés et disciplinés, les travailleurs immigrés qui sont membres du M.T.L.D. constituent une pépinière de cadres pour le mouvement algérien. De plus en plus liés au mouvement ouvrier français, ils sont même, ainsi que de récentes manifestations l'ont démontré, un nuisant facteur de radicalisation pour celui-ci.